

# L'usage de l'Intelligence Artificielle (IA) au détriment des méthodes traditionnelles de recherches au Burkina Faso : que retenir des opinions des enseignants et d'étudiants en linguistique ?

---

Zomenassir Armand BATIONO<sup>1\*</sup>

## Résumé

Au Burkina Faso, l'Intelligence Artificielle (IA) est de plus en plus utilisée par les étudiants dans leurs productions. Son usage a bouleversé les méthodes conventionnelles de recherches enseignées dans les universités. En linguistique, l'utilisation de l'IA semble limitée à cause de l'insuffisance de certaines données numériques, de la faible couverture du réseau de communication et de la non-maitrise de ce nouvel outil de travail non homologué par les universités et les centres de recherches. Ce qui pose le problème général de l'ingérence des outils modernes de collecte de données dans la recherche en linguistique au détriment des moyens traditionnels de recherches enseignés. Quelles sont les enjeux de l'utilisation de l'IA dans le domaine de la linguistique ? Cette problématique situe notre étude dans le cadre de la sociolinguistique scolaire et de la linguistique computationnelle. L'hypothèse principale retient que l'IA est un outil qui bouleverse les méthodes ordinaires de recherche en linguistique. L'objectif recherché est de confronter les opinions des enseignants et des étudiants sur l'usage de l'IA et d'en tirer les meilleures pratiques pour une recherche linguistique crédibles. Comme résultats, 20% de chercheurs et enseignants-chercheurs contre 100% des étudiants utilisent l'IA dans leurs travaux. Bien que l'IA soit devenue un outil d'aide à la recherche pour les étudiants, une grande prudence est recommandée par les enseignants afin d'éviter les plagats et les fausses informations. Toutefois, cette avancée technologique peut être un tremplin à l'évolution du traitement de données en linguistique.

**Mots-clés :** sociolinguistique, linguistique computationnelle, Intelligence Artificielle (IA), méthode traditionnelle ou conventionnelle, Intelligence Artificielle Générative (IAG)

---

<sup>1</sup> Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST)/ Institut des Sciences des Sociétés (INSS)/DLLN, Laboratoire Langue Education Arts et Communication (LEAC), Burkina Faso.

**\*Auteur correspondant :** Zomenassir Armand BATIONO, Email : zomenassir@yahoo.fr, ORCID : 0009-0009-2561-4379

DOI : <https://doi.org/10.64707/revstlsh.v42i1.2177>

# **The Use of Artificial Intelligence (AI) at the Expense of Traditional Research Methods in Burkina Faso : What Can Be Learned from the Opinions of Linguistics Teachers and Students ?**

## **Abstract**

In Burkina Faso, Artificial Intelligence (AI) is increasingly being used by students in their academic work. Its use has transformed the conventional research methods traditionally taught in universities. In linguistics, however, the use of AI appears to be limited due to the insufficient availability of digital linguistic data, inadequate communication network coverage, and the lack of mastery of this new research tool, which has not yet been officially recognized by universities and research institutions. This situation raises the broader issue of the growing influence of modern data collection tools on linguistic research at the expense of traditional research methods taught in higher education. What are the challenges and implications of using AI in the field of linguistics? This study is situated within the frameworks of educational sociolinguistics and computational linguistics. The main hypothesis is that AI is a tool that is transforming conventional research methods in linguistics. The objective is to compare the views of teachers and students regarding the use of AI and to identify best practices for conducting credible linguistic research. The findings reveal that only 20% of researchers and university lecturers use AI in their work, compared with 100% of the students surveyed. Although AI has become a valuable research support tool for students, teachers strongly recommend exercising caution to avoid plagiarism and misinformation. Nevertheless, this technological advancement has the potential to serve as a catalyst for the development of linguistic data processing.

**Keywords :** sociolinguistics, computational linguistics, Artificial Intelligence (AI), traditional or conventional method, Generative Artificial Intelligence (GAI)

## **Introduction**

L'Intelligence Artificielle (IA) est un outil de recherche qui a modifié les méthodes de recherches dans le milieu scientifique. Dans le domaine de la linguistique au Burkina Faso, son usage est courant dans le milieu étudiant. Il constitue désormais un réflexe pour certains étudiants dans la vérification et la conception de certains outils comme les questionnaires, les guides d'entretiens et bien d'autres. Une telle pratique altère la qualité des travaux de groupes et autres devoirs et exercices de maison proposés par les enseignants. Un tel constat suscite la question principale ci-après : Quelles sont les enjeux de l'utilisation de l'IA dans le domaine de la linguistique ? À cette préoccupation, plusieurs interrogations secondaires se dégagent : pourquoi certains étudiants préfèrent-ils l'usage de l'IA dans leurs travaux en lieu et place des méthodes traditionnelles de recherches ? L'usage de l'IA ne constitue-t-il pas un risque d'abandon des moyens conventionnels de

recherches en linguistique ? quelles perspectives pour une recherche efficace en linguistique ? De ces interrogations se dégage une hypothèse centrale : l'IA bouleverse les méthodes de recherches scientifiques en linguistique tant chez les étudiants que chez les enseignants. De ce qui précède, on relève les hypothèses secondaires ci-après :

- contrairement aux méthodes traditionnelles, l'IA est un outil de recherche qui permet de gagner en temps et de réduire les coûts de recherches ;
- malgré les facilités accordées par l'IA, les méthodes traditionnelles demeurent objectives dans toutes situations de recherches linguistiques ;
- un usage mixte peut renforcer les compétences des étudiants dans la recherche.

L'objectif général visé dans cette étude est d'analyser l'apport de l'intelligence artificielle dans la recherche linguistique en la comparant aux méthodes traditionnelles, afin d'évaluer son efficacité en termes de gain de temps et de réduction des coûts, tout en examinant la pertinence d'une approche mixte pour le renforcement des compétences des étudiants en recherche. Pour ce faire, il se décline en objectif spécifique ci-après :

- évaluer dans quelle mesure l'intelligence artificielle permet de réduire le temps et les coûts associés aux recherches linguistiques par rapport aux méthodes traditionnelles ;
- examiner le degré d'objectivité et de fiabilité des méthodes traditionnelles dans les recherches linguistiques ;
- analyser les effets d'une utilisation combinée de l'intelligence artificielle et des méthodes traditionnelles sur le développement des compétences des étudiants en recherche linguistique.

Au regard de ces objectifs, nous avons pris comme cadres de référence à notre étude, la sociolinguistique scolaire et la linguistique computationnelle.

## **1. Socle théorique et esquisse méthodologique**

### **1.1. Socle théorique**

Pour cette étude, nous optons pour un cadre théorique transversal entre la sociolinguistique scolaire et la linguistique computationnelle. En effet, étant donné que l'étude se déroule sur le champ scolaire au sein des pratiques universitaires, nous avons bien voulu l'inscrire dans un cadre théorique principale qui est la sociolinguistique scolaire selon la vision de C. Marcellesi (1985, p.10). Pour l'auteure, « la sociolinguistique scolaire intervient sur le terrain de l'école, des synthèses indispensables à la recherche pédagogique sur l'interrelation verbale, les pratiques discursives en classe, les performances des enfants en relation avec leurs milieux familiaux/sociaux. ». Cette théorie nous permet de nous situer dans le cadre scolaire quand bien même cela se passe à un niveau supérieur. Aussi, elle offre une bonne vision sur l'implication et l'impact de l'IA dans les pratiques scolaires tant sur le plan pédagogique que didactique. A cette théorie, nous avons adjoint celle de la linguistique computationnelle.

La linguistique computationnelle est une combinaison entre la linguistique, l'informatique et l'Intelligence Artificielle (IA). En effet, la linguistique computationnelle permet le traitement, la compréhension ainsi que la production du langage naturel. Il s'agit entre autres des études et des analyses sur la reconnaissance vocale, la traduction automatique, la génération de langage naturel, l'analyse des sentiments. A cela, on peut ajouter l'analyse du discours, de la syntaxe, de la sémantique, de la pragmatique, de la phonologie, de la morphologie, etc. En substance, la linguistique computationnelle favorise la création d'outils d'analyse pour l'étude théorique et empirique du langage naturel telle que l'IA générative pour le traitement automatique du langage humain. La linguistique computationnelle est un domaine important de l'IA. Pour D. K. Promise (2024, p.10), la linguistique computationnelle répond à plusieurs définitions selon le domaine d'expertise. Cependant, l'auteur insiste sur le « traitement automatique de l'analyse des langues ». L'automatisation peut être complète ou partielle. Elle est totale lorsque la tâche est effectuée en totalité par l'ordinateur sans intervention humaine ; elle est partielle quand la tâche est partagée : « une partie effectuée par l'ordinateur et une autre partie effectuée par l'homme ».

Ce cadre théorique transversal permet d'évaluer l'usage de l'IA dans la recherche scientifique et de recueillir les opinions des chercheurs, des enseignants-chercheurs et des étudiants en linguistique sur la question du traitement automatique des données en langues nationales.

## **1.2. Esquisse méthodologique**

L'étude est orientée vers les universités et les instituts et/ou centres de recherche. Le public cible est composé de quatre-vingt (80) personnes, soit dix (10) chercheurs et enseignants-chercheurs et soixante-dix (70) étudiants, tous du domaine de la linguistique. C'est un échantillon raisonné en vue de permettre l'obtention d'informations objectives. Chaque groupe a reçu un questionnaire en fonction de ses centres d'intérêt. Pour le groupe des étudiants, le questionnaire répond aux axes de recherches suivants :

- **Axe 1 : Expérience et usages de l'intelligence artificielle dans les activités de recherche**

Explorer si les participants utilisent l'IA dans leurs recherches et identifier les principaux usages (recherche documentaire, rédaction, traduction, analyse linguistique, correction, etc.).

- **Axe 2 : Perceptions des avantages de l'intelligence artificielle dans les recherches en linguistique**

Examiner les bénéfices perçus de l'IA, notamment en matière de gain de temps, d'accès à l'information, d'analyse des données, d'amélioration de la rédaction et de soutien méthodologique.

- **Axe 3 : Perceptions des limites et des inconvénients de l'intelligence artificielle**

Identifier les risques et les difficultés liés à l'utilisation de l'IA, tels que les erreurs, le manque de fiabilité de certaines informations, la dépendance technologique, les questions éthiques ou le risque de plagiat.

- **Axe 4 : Comparaison entre les recherches assistées par l'intelligence artificielle et les démarches traditionnelles de recherche universitaire**

Analyser les différences perçues entre les méthodes de recherche fondées sur l'IA et les approches classiques enseignées dans les universités, notamment en ce qui concerne la démarche scientifique, l'esprit critique, la collecte et l'analyse des données.

- **Axe 5 : Préférences méthodologiques des chercheurs et motivations**

Étudier les méthodes privilégiées par les étudiants (IA, méthodes traditionnelles ou combinaison des deux) et les raisons qui motivent leurs choix.

- **Axe 6 : Degré de dépendance à l'intelligence artificielle dans les activités de recherche**

Évaluer dans quelle mesure les étudiants estiment pouvoir mener leurs travaux sans recourir à l'IA et comprendre les facteurs qui influencent cette perception.

Pour le groupe des chercheurs et enseignants-chercheurs, le questionnaire répond aux axes de recherches suivants :

- **Axe 1 : Expérience et motivations de l'utilisation de l'intelligence artificielle dans la recherche académique**

Explorer les usages de l'IA par les chercheurs ainsi que les raisons qui motivent son recours.

- **Axe 2 : Perception et identification de l'utilisation de l'IA dans les productions des étudiants**

Examiner les indices permettant de reconnaître l'utilisation de l'IA dans les travaux académiques et les manifestations de cette pratique.

- **Axe 3 : Évolution des méthodes traditionnelles de recherche à l'ère de l'intelligence artificielle**

Analyser la place des méthodes classiques de recherche face au développement des outils d'IA et leur éventuelle complémentarité ou substitution.

- **Axe 4 : Limites de l'utilisation de l'intelligence artificielle en linguistique**

Identifier les contraintes, les insuffisances et les défis liés à l'application de l'IA dans les recherches en linguistique.

- **Axe 5 : Risques associés à l'utilisation de l'intelligence artificielle dans la recherche académique**

Étudier les enjeux éthiques, scientifiques, pédagogiques et méthodologiques liés au recours à l'IA.

- **Axe 6 : Recommandations pour un usage responsable de l'intelligence artificielle par les étudiants**

Recueillir les conseils des enseignants et chercheurs concernant une utilisation raisonnée, critique et éthique de l'IA dans les travaux universitaires.

Les questionnaires utilisés pour les résumés des axes de recherches sont joints en annexe.

## **2. Résultats de l'étude**

### **2.1. Résultats issus du questionnaire avec les étudiants**

Les résultats aux différentes questions se présentent comme suit :

- ***Avez -vous déjà utilisé l'IA dans vos recherches ? à quelle fin ?***

A cette question, 100% ont répondu par l'affirmative. En effet, 100% des enquêtés utilisent l'IA pour la recherche documentaire, 80% pour la rédaction automatique des questionnaires, des guides d'entretiens et des corpus, 75% pour générer du contenu à travers l'internet, 55% pour traiter les travaux dirigés (TD) et les exercices de maison, 16% pour la vérification des marqueurs suprasegmentaux tels que les tons, l'intonation, les longueurs vocaliques. Aussi, 95% des enquêtés disent l'utiliser pour l'analyse et la synthèse des données recueillies. Au regard de ce qui précède, on peut dire que l'IA est devenue un outil incontournable dans la recherche en linguistique au sein des étudiants. De nombreux logiciels de l'IA sont utilisés par les étudiants. Il s'agit entre autres de : Empower by Ringover, ChatGPT, DeepL, Synthesia, Jasper. Cependant, Empower by Ringover, ChatGPT, DeepL sont les logiciels le plus utilisés. Ils intègrent facilement les intérêts de recherches des étudiants. En effet, *Empower by Ringover* est utilisé pour la collecte des données sur le terrain. Ce logiciel est compatible avec les téléphones portables. Il est utilisé comme dictaphone et permet une bonne analyse des phénomènes suprasegmentaux tels que les tons, la longueur vocalique, la nasalisation et bien d'autres. *ChatGPT*, est utilisé pour les corrections des phrases mal formulées et des textes. A cela s'ajoute les résumés, les synthèses de documents, l'écriture et la traduction des documents. Il est utilisé par les étudiants pour générer du

contenu et faciliter la rédaction des productions scientifiques. Quant à *DeepL*, il est généralement utilisé pour les reformulations et la traduction de textes en anglais et en français.

- ***Donner quelques avantages de l'IA dans vos travaux de recherches en linguistique***

Pour cette question, nous avons obtenu entre autres les réponses suivantes :

**Verbatim :**

*« L'IA est un outil d'aide à la recherche. Elle permet à l'étudiant de gagner du temps dans le processus de la recherche. Elle englobe pratiquement beaucoup de logiciels qui facilitent le traitement des données de recherches. Fini les longues lectures pour les revues de littérature ! Fini les longues fouilles dans les bibliothèques pour la recherche documentaire ! en effet, la recherche documentaire et les résumés des documents sont instantanés. L'IA permet l'analyse rapide des corpus de grandes tailles avec une marge d'erreur négligeable. On pourrait même parler de techno-linguistique. A cela, on peut ajouter les traductions des documents écrits dans d'autres langues en français. L'IA permet d'économiser du temps et de l'argent. La recherche rapide des documents permet d'économiser du temps pour vaquer à d'autres occupations. De plus, le fait d'avoir accès gratuitement aux documents en ligne permet d'économiser de l'argent sur l'achat desdits documents et aussi sur l'abonnement dans les bibliothèques. Elle permet la recherche personnelle de l'étudiant »*

Au regard de ce qui est dit, on peut affirmer sans se tromper que l'IA a bel et bien révolutionné le système de recherche. Selon notre échantillon, 100% des étudiants utilisent l'IA pour des raisons de gain de temps et/ ou d'économie. 86% des enquêtés l'utilisent pour la conception d'outils de recherches tels que les guides d'entretiens, les questionnaires, les analyses et les synthèses des résultats issus des enquêtes de recherches. Cependant, 14% préfèrent les méthodes traditionnelles de recherches. Certains disent qu'ils veulent être autonome pour conduire de leur propre chef les méthodes de recherches. D'autres pensent qu'il faut éviter d'être un esclave des outils informatiques qui ne sont pas toujours fiables et sûrs. Ce qui témoigne d'une méfiance de certains étudiants à l'égard de cette nouvelle méthode de recherche.



- **Connaissez-vous des inconvénients de l'usage de l'IA ?  
lesquels ?**

Les inconvénients liés à l'utilisation de l'IA sont bien connus des étudiants. De notre enquête, on retient entre autres les risques de similitude et de plagiat, les fausses informations, le délestage intellectuel, la paresse.

**Verbatim :**

*« L'IA générative permet de rechercher des informations sur l'internet. Ces informations sont généralement extraites mots pour mots dans des documents qui existent sur la toile. Par conséquent, le risque de plagiat ou de similitude est très élevé si l'on ne reformule pas les contenus des textes reçus. Ce qui pose un problème de propriété intellectuelle. Aussi, le risque d'obtenir des fausses informations est très élevé. Car, il existe beaucoup de Fake news sur les réseaux sociaux. L'IA étant générative, il peut arriver qu'elle vous fournisse des informations qui sont déjà fausses à la base. Ce qui est un risque important. L'IA offre beaucoup de facilités pour la recherche. Ce qui empêche l'étudiant de fournir des efforts de réflexions. Cette dépendance excessive conduit souvent à une incapacité de réflexion sans l'usage de l'IA. Cela peut causer une baisse de la capacité intellectuelle de l'apprenant. Donc on peut dire que l'IA conduit au délestage intellectuel ou à une paresse du cerveau. »*

En résumé, on retient que l'IA a un risque sur la pensée cognitive. En effet, la dépendance à l'IA pourrait affecter la pensée critique et surtout la créativité d'où un affaiblissement de la capacité cognitive humaine, voire un impact négatif sur les fonctions cognitives des êtres humains.

- **Quelles différences peut-on établir entre les recherches avec l'IA et celles traditionnelles ?**

A cette question, nous avons obtenu les réponses suivantes :

**Verbatim :**

*« Dans la plupart des cas, la recherche traditionnelle demande la mobilisation de beaucoup de personnes, de matériels et d'argent. Ce qui n'est pas forcément le cas d'une recherche conduite avec l'aide de l'IA. Avec l'IA certaines enquêtes se font en ligne et les résultats sont instantanés. Par contre, avec les méthodes classiques, il faut parcourir de grandes distances, demander des audiences. Ce qui implique un grand nombre de personnes pour les enquêtes de terrains, des*

*autorisations administratives, de la logistique de terrain pour y arriver. Avec l'IA, les coûts semblent réduits à tous les niveaux. »*

Nous retenons de ces opinions que toute recherche demeure coûteuse. Mais à y comparer, la recherche traditionnelle coûterait plus chère que celle menée par le biais de l'IA.

- ***Laquelle des méthodes pratiquez-vous dans vos recherches ? pourquoi ?***

86% des enquêtés pratique ce que nous appelons la méthode mixte. C'est-à-dire la combinaison des deux méthodes. 14% pratique uniquement les méthodes traditionnelles de recherches enseignées dans les cours de techniques d'enquêtes et de recherches à l'université et ce, en dépit de leur connaissance en IA. Les causes de ces pratiques sont multiples. Pour ceux qui pratiquent la méthode mixte, on obtient les opinions suivantes :

*« La méthode mixte permet une grande sécurité dans la recherche. Car, on peut faire la vérification des analyses par l'IA pour une consolidation des avis. De plus, l'IA intègre de nombreux logiciels qui permettent de faire les enquêtes sur le terrain, tels que les dictaphones intégrés pour l'enregistrement des conversations. A cela s'ajoute des logiciels qui permettent de mesurer l'intonation, la longueur vocalique, la synthèse des résultats des corpus et bien d'autres. Ce qui permet de travailler concomitamment avec les deux méthodes sur le terrain. »*

Pour ceux qui pratiquent la méthode traditionnelle ou conventionnelle, on obtient les opinions suivantes :

*« La méthode conventionnelle crée un contact physique entre l'enquêté-e et l'enquêteur (rice). Elle offre une relation de confiance entre les deux personnes et favorise l'obtention de résultats plus objectifs. Elle forme davantage l'étudiant et consolide sa démarche sur le terrain de la recherche. Elle permet la révision et l'application des cours dispensés par les professeurs. Elle offre une certaine liberté dans la démarche en fonction de la complexité du terrain de recherches, consolide les acquis et rend l'étudiant indépendant. Elle permet de réfléchir et de comparer les situations pour une prise de décisions objectives. Elle forme l'étudiant à la recherche tout en lui accordant sa liberté de décision conformément aux principes déjà acquis. Une machine ne s'aurait replacer l'homme dans ses propres choix ».*

Il ressort de ces opinions deux positions : la première concerne les étudiants qui aspirent à l'évolution des méthodes et qui apprécient l'introduction des moyens techniques dans la recherche. La deuxième position concerne ceux que nous qualifieront de « conservateurs » et qui ne jurent que par les méthodes de terrains. Tout compte fait, les deux méthodes peuvent conduire aux mêmes résultats.

- ***Que proposez-vous pour l'amélioration des recherches au Burkina Faso ?***

#### **Verbatim :**

*On obtient d'une part les opinions suivantes : « Le monde évolue et il faut évoluer avec son temps. Je pense qu'il faut introduire l'IA comme méthode de recherche dans les Universités pour faciliter la tâche à tout le monde. L'IA est incontournable. Ceux qui refusent aujourd'hui vont l'accepter demain. Donc c'est une question de temps. Mieux vaut anticiper et introduire l'IA comme discipline de recherche pour une bonne éthique. La recherche a besoin des innovations technologiques pour avancer.*

*Et d'autres part les avis ci-après : L'IA comporte des limites. Donc il faut écarter son usage dans la recherche et se focaliser sur les méthodes traditionnelles. Car, la recherche a toujours bien fonctionné sans l'IA ».*

Nous constatons que les avis sont partagés sur la question de l'usage de l'IA ou pas dans la recherche. Ce qui est une bonne chose car, c'est dans la contradiction que jaillit la vérité. Nous espérons que le politique prendra en compte ces opinions. 14% de nos enquêtés sont contre l'usage de l'IA dans la recherche contre 86% qui sont pour.

#### **2.2. Résultats émanant des Chercheurs et des Enseignants-chercheur enquêtés**

La substance des questions posées aux enquêtés se présente comme suit :

- ***Avez-vous déjà fait usage l'IA dans vos recherches ? pourquoi ?***

Deux (02) enseignants sur les dix (10) interrogées utilisent l'IA soit 20% de l'échantillon. Ils disent l'utiliser avec beaucoup de prudence. Ils en font usage pour vérifier certains résultats qu'ils ont déjà à leur niveau à l'effet de tester l'efficacité de l'outil. Par contre, 80% ne l'utilisent pas et ne conseille pas son usage non plus. Pour eux, l'IA

concède beaucoup de facilité aux étudiants. Il comporte des failles. Aussi, ce n'est pas un outil de recherche homologué par les universités.

De ce qui précède, on retient qu'une grande méfiance se dessine au sein de la communauté scientifique pour l'usage de l'IA dans le domaine scientifique.

- ***L'avez-vous déjà remarqué dans les écrits de vos étudiants ? comment cela se manifeste-t-il ?***

A l'unanimité, tous les enseignants ont répondu par l'affirmative. Cela se manifeste de la façon suivante :

**Verbatim :**

*« Cela se remarque souvent sur certains exercices et devoirs de maison. On a l'impression que les étudiants se sont entendus pour rédiger les mêmes devoirs. Le style rédactionnel et autres tournures sont pratiquement les mêmes. Les étudiants ne font pas d'efforts pour les reformulations des contenus issue de l'IA. Ils se retrouvent pratiquement avec les mêmes réponses sur les copies. Ça saute à l'œil. Souvent, certaines copies de devoirs de maison sont rendues avant l'échéance prévu par l'enseignant. Pendant les corrections des TD, les étudiants ont tendance à vous proposer des réponses justes qu'ils n'arrivent pas à expliquer ou à expliciter. Beaucoup d'étudiants s'expriment mal à l'oral avec des fautes mais, ils offrent des devoirs avec un niveau de style très élevé. Les étudiants ne s'en cachent plus. Ils le disent ouvertement en salle pendant les cours qu'ils travaillent à l'aide de l'IA. Certaines mémoires et thèses ont été rejetés pour des faits de plagiat ou de non-respect de la propriété intellectuelle. Car, des étudiants se sont appropriés des affirmations d'auteurs connus de la communauté scientifique comme s'ils étaient les premiers à évoquer l'objet de l'étude qu'ils mènent. Pendant la correction des copies j'ai du mal à appliquer le barème car, tous les étudiants semblent avoir tout compris de mon cours ».*

On note que les enseignants ont une grande connaissance des subterfuges de leurs étudiants en matière d'utilisation de l'IA.

- ***Les méthodes traditionnelles de recherches ne vont-elles pas disparaître avec le temps ? pourquoi ?***

A cette question, 100% de nos enquêtés pensent que les méthodes de recherches traditionnelles ont toujours de l'avenir. A ce propos, un enseignant dit ceci : *« l'IA a toujours existé dans le domaine de la*

*navigation. Cela permet de faire le pilotage automatique des avions et des bateaux. Cependant, les pilotes apprennent toujours les méthodes traditionnelles de navigations avant de s'aventurer dans la technologie. Car, en cas de pannes, ils doivent être capables de ramener les passagers à bon port en utilisant de simples manuels de procédures, des lectures sur des cartes et une orientation avec la nature ».* Aussi, à l'unanimité les enseignants-Chercheurs et les Chercheurs pensent que les deux méthodes peuvent bien se combiner. Il suffit de les introduire concomitamment dans la discipline en charge des techniques d'enquêtes et de recherches. Cela permettra de mieux encadrer les étudiants à un bon usage de l'outil IA en lien avec les vieilles méthodes.

- ***Quelles sont les limites de l'utilisations de l'IA en linguistique ?***

En linguistique, l'usage de l'IA comporte beaucoup de limites. A ce sujet, nous obtenons les opinions suivantes :

**Verbatim :**

*« L'IA est générative. Elle a besoin de s'enrichir, de se nourrir d'informations pour générer des réponses. Et c'est à ce niveau que se trouvent la plupart des limites. Car, en Afrique et particulièrement au Burkina Faso, de nombreuses langues ne sont pas décrites. Donc il y a insuffisance d'information sur ces langues que l'IA ne peut pas générer. En plus, de nombreuses études en linguistique ne sont pas encore numérisées. Ce qui crée un manque à gagner dans la recherche documentaire. Aussi, l'IA travaille généralement avec une connexion internet. Pourtant, le réseau internet dans nos pays est toujours embryonnaire. De plus, la majorité des zones d'interventions des chercheurs en linguistique est le milieu rural. Par expérience, ces zones sont rarement couvertes par le réseau internet. ».*

Au regard de ce qui précède, une invite est faite aux étudiants de se départir des moyens technologiques pour se pencher purement sur les moyens traditionnels qui restent fiables quel que soit le terrain de recherche.

- ***Quels sont les risques de l'utilisation de l'IA ?***

Selon nos enquêtes, l'IA est un outil qui comporte d'énormes risques. A travers les différents points de vue, nous avons retenu les opinions suivantes :

**Verbatim :**

*« L'IA générative ne restitue que ce qu'elle a appris. Donc, la qualité des informations générées dépend de ce qu'elle a ingéré au préalable. Si l'IA apprend à partir d'informations truquées, elle véhiculera de fausses informations. Ce qui constitue un risque majeur de désinformations et de manipulations. En effet, sur les réseaux sociaux, de fausses informations circulent à vitesse grand V. On assiste à des inventions de contenus qui exposent les étudiants à de fausses informations. Il devient difficile de faire la part des choses, entre ce qui est vrai et le mensonge. Les étudiants qui font l'analyse de leurs données à travers l'IA peuvent se confronter à de fausses analyses qui n'ont rien de scientifique. En plus de cela, il existe un risque de plagiat ou de similitude. Comme l'IA puise ses informations sur internet, il génère souvent des contenus issus de documents en ligne sans modification. Ce qui pose alors un problème de propriété intellectuelle d'où le plagiat. Pourtant dans nos universités et centres de recherches, le plagiat est contrôlé et puni par les textes en vigueur. Il est tolérable quant-il représente moins de 20% du contenu du travail de l'étudiant. L'IA rend paresseux et favorise le manque d'analyse critique chez l'étudiant. On parlera surtout de délestage cognitif ou intellectuel. À force d'utiliser l'IA, elle devient une prothèse sans laquelle l'étudiant ne peut réfléchir. À cela s'ajoute le manque de confiance en soi et d'autonomie. On peut aussi noter le risque de piratage des données personnelles. La recherche demeure confidentielle jusqu'à l'obtention des résultats. Ce sont les résultats qui demandent à être vulgarisés plus tard. Si votre démarche est déjà connue pendant la collecte de vos données, des pirates peuvent en avoir connaissance et vous devancer sur terrain. Ce qui va porter préjudice à la crédibilité de vos résultats »*

Les enseignants-chercheurs et les chercheurs en linguistiques attirent l'attention des étudiants sur les risques majeurs qu'ils en courent. En effet, l'IA est un domaine qui n'est pas encore bien développé. En faire usage, c'est aussi s'exposer aux inconvénients générés par cette pratique qui n'est pas encore autorisée dans le milieu scientifique.

**• *Quel conseil pouvez-vous prodiguer aux étudiants qui font de l'IA, un usage permanent ?***

L'IA est un outil qui s'intègre progressivement dans la recherche scientifique à cause des facilités de recherche qu'elle offre aux étudiants. Cependant, il est opportun de sensibiliser les étudiants sur les ingérences de cet outil dans la science. Dans le cadre de l'enquête nous avons retenu les opinions ci-après :

## Verbatim :

*« Les étudiants doivent savoir que l'IA n'est pas fiable à cent pour cent. Il n'est pas officiellement autorisé dans le milieu scientifique pour le moment. En faire usage dans la recherche c'est aussi s'exposer à des sanctions liées à l'éthique. L'utilisation de l'IA peut être considérée comme une tricherie. C'est un travail sans efforts personnels. Etant donné que l'IA n'est pas officiellement admise dans le milieu scientifique, il convient de s'en méfier et de s'en tenir aux méthodes de recherche enseignées dans les Universités et dans les Centres de recherches pour plus d'objectivité dans les démarches. »* dit un enseignant.

*« L'avènement de l'IA a généré de nouvelles formes de cybercriminalité. Faire de la recherche à travers les moyens technologiques est un risque énorme qu'on en coure en ce qui concerne la fiabilité des études menées. On peut bien utiliser l'IA à des fins utiles. Par exemple pour la vérification de certaines données ou informations sans afficher les travaux de recherches. Cela pourrait permettre de confronter certains résultats pour en tirer la substance ».* Dixit un autre.

Les conseils prodigués par les enseignants invitent à la plus grande prudence. Ils interpellent les étudiants à la production d'un travail personnel gage d'une recherche responsable.

### **3. Analyse, commentaire et discussion des résultats**

L'avènement de l'IA a bouleversé les méthodes de recherche en milieu universitaire. Au cours de notre enquête, 86% des étudiants enquêtés mettent à contribution l'IA dans les différents processus de leurs travaux de recherches de façon absolue. Les raisons évoquées pour son usage sont surtout les gains de temps et économique. En effet, les étudiants estiment que faire de la recherche avec l'IA permet entre autres de concevoir les outils de recherche très rapidement, de faire les analyses sans la mise en pratique des méthodes de recherche enseignées, de résumer d'important documents sans aller dans une bibliothèque. Ce qui justifie notre première hypothèse à savoir que contrairement aux méthodes traditionnelles, l'IA est un outil de

recherche qui permet de gagner en temps et de réduire les coûts de recherches. Par ailleurs, 14% des étudiants ne l'utilisent pas. De plus, 80% des enseignants ne sont pas favorables à son usage dans le domaine scientifique. Les principales raisons évoquées sont entre autres la méconnaissance de l'outil IA, les risques de plagiat, le risque de délestages cognitives, la culture de la paresse. Aussi, c'est un outil qui n'est pas encore homologué et autorisé de façon officielle dans les travaux de recherches. Ce qui signifie que son usage peut faire l'objet de sanction. Ainsi, une telle position confirme notre deuxième hypothèse qui indique que malgré les facilités accordées par l'IA les méthodes traditionnelles demeurent objectives dans toutes situations de recherches linguistiques. En outre, 86% des étudiants enquêtés sont favorables à une utilisation mixte des méthodes pour des raisons de confrontations des résultats. Ils pensent que cette pratique permet de consolider les acquis et de faciliter le travail. Par exemple dans certains cas, les étudiants peuvent transmettre des questionnaires à travers google forme. Ils procèdent à la vérification de l'analyse des résultats par l'IA ce qui permet d'avoir des résultats instantanés et fiables. Aussi, on relève que 20% des chercheurs et enseignants-chercheurs en font usage pour les mêmes raisons. Ce qui confirme notre troisième hypothèse à savoir que l'usage mixte des méthodes peut renforcer les compétences des étudiants dans la recherche linguistique. Au regard de ce qui précède, nous pouvons dire que l'IA est un outil qui bouleverse les méthodes ordinaires de recherche en linguistique. Ce qui confirme notre hypothèse principale.

En dépit des résultats de notre étude, on relève que l'IA a la capacité de reproduire le langage humain avec ses nuances et ses complexités : c'est l'IA linguistique. Elle se définit comme étant un processus qui permet à un outil numérique (ordinateur) de comprendre, de traiter et de générer le langage humain à travers GPT<sup>2</sup>, toute chose qui pose un problème de réalisme. En effet, il faudra introduire dans l'ordinateur tous les phénomènes liés au langage naturel y compris toutes les subtilités de l'être humain. Pourtant, l'homme a souvent des façons de communiquer

---

<sup>2</sup> • Generative : capable de **générer** du texte (et, selon les versions, du code, des images, des résumés, etc.).

• **Pre-trained** (*pré-entraîné*) : le modèle a été **entraîné au préalable** sur une très grande quantité de textes afin d'apprendre les structures du langage.

• **Transformer** : c'est le nom de l'**architecture d'intelligence artificielle** utilisée, introduite en 2017, particulièrement efficace pour comprendre le contexte et produire du langage naturel.



qui ne sont pas forcements mécaniques. Par exemple l'usage des codes ou des signes complices de façon spontanée pour interpeller une personne. C'est dire que la langue est dynamique, vouloir la considérer comme un phénomène statique, nous ramène en arrière dans les courants linguistiques d'avant les années soixante. A cette époque, on considérait le changement linguistique comme un phénomène qui ne puisait pas ses sources dans le domaine sociale. L.-J. Calvet, (2013, p.5) affirme que la langue était considérée comme un système idéal, autonome et ordonné. Une telle position est contraire à la sociolinguistique variationniste proposé par W. Labov (1976, p.47) qui affirme :

il est impossible de comprendre la progression d'un changement dans la langue hors de la vie sociale de la communauté où il se produit. [...] des pressions sociales s'exercent constamment sur la langue, non pas de quelque point lointain du passé, mais sous la forme d'une force sociale immanente et présentement active.

Cette approche met à rude épreuve l'efficacité de l'IA et sa capacité à prendre en compte tous ces phénomènes. L'innovation permanente est innée à l'homme. C. Marchello-Nizia et al., (2020, p. 22) définissent l'innovation comme suit : « L'innovation est le fait d'un locuteur, ou de plusieurs locuteurs, mais elle demeure, au niveau du système linguistique, un fait à la fois isolé et non conventionnalisé (et elle peut d'ailleurs disparaître) ». Aussi, avec le contact de langues, une pression constante s'exerce sur les langues. Ainsi, naissent à la longue, des modifications de termes. On constate alors une évolution des normes linguistiques permettant aux langues d'évoluer dans le temps. De ce constat, une mise à jour permanente de l'IA pour la prise en compte des phénomènes en diachronie est nécessaire. Une telle situation est sans doute fastidieuse. En effet, il existe plusieurs types de diachronies : les diachronies longue et courte. A travers ses travaux sur les réseaux sociaux en lien avec l'évolution du langage humain, L. Tarrade pense que la diachronie longue relève du domaine de la linguistique historique, s'intéressant à l'évolution des langues et dont les recherches s'étalent généralement sur plusieurs siècles. Les écrits ainsi étudiés reflètent une variété de langues relativement standard et pour laquelle il n'est pas réellement possible d'inclure la dimension sociale, faute de données extralinguistiques disponibles. L. Tarrade. (2025, p.36)

Quant à la diachronie courte, elle aborde le cas des changements constatés à court terme, notamment sur les changements sémantiques, lexicaux (néologisme) et syntaxiques (Nini et al. 2017, Gadet, 2021). Ces changements rapides mettent à rude épreuve la crédibilité de l'IA à fournir une information fiable sur le comportement langagier des humains.

Toutefois, il convient de retenir qu'à l'avenir, l'IA sera un outil incontournable dans l'apprentissage des langues. En effet, dans certains pays occidentaux et américains, l'IA est utilisée pour des exercices d'apprentissage des langues étrangères. En contexte multilingue, ChatGPT est très souvent utilisé par les étudiants pour se mettre dans une situation de conversation réelle. Cette application permet d'apprendre la langue cible à travers des conversations réelles tout en corrigeant les erreurs. Ce logiciel permet aussi d'alléger la charge de travail des enseignants en proposant par exemple des méthodes pédagogiques innovantes.

Cependant, pour que l'IA soit une réalité dans le domaine scolaire et universitaire, il est impératif de porter une réflexion profonde sur ses différentes applications qui sont susceptibles d'apporter un meilleur encadrement aux apprenants et aux enseignants. Pour le cas spécifique des enseignants, il est important de s'intéresser à l'ingénierie pédagogique et à celles de la formation et du numérique. Quant aux scolaires et étudiants, ils doivent plutôt s'intéresser aux questions d'éthique IA avant toute tentative dans ce domaine au risque d'enfreindre la législation. En résumé, on peut retenir que l'IA est en train d'engendrer un bouleversement sur l'apprentissage des langues et des disciplines scientifiques.

## **Conclusion**

L'IA est un outil qui fait progressivement son entrée dans le domaine scientifique. Son usage n'est plus un secret pour certains étudiants en linguistique qui en font un usage permanent. Les chercheurs et enseignants-chercheurs ne sont pas en reste. Cependant, ils décommandent son usage pour des raisons de plagiat et d'éthique. Ils invitent les étudiants à une grande prudence pour éviter de se faire pirater leurs données scientifiques. Néanmoins, il est à noter que l'IA est devenue incontournable dans l'évolution de la recherche. Il est donc recommandé de bien se former pour éviter les insuffisances liées à l'usage de cet outil. L'IA va révolutionner le système éducatif dans son ensemble. Des enseignants et des étudiants bien formés dans ce

domaine constituant un gage de sécurité pour les apprenants dans les classes.

## Références bibliographiques

Calvet, Louis-Jean, 2013, *La sociolinguistique* (8e ed). Presses universitaires de France.

Dodzi Kpoglu, Promise, 2024, Introduction à la linguistique computationnelle. Master.

Introduction à la linguistique computationnelle, Dakar (Sénégal), Sénégal. 2024. hal-04940144

Labov, William, 2006, *Principles of linguistic change*. Vol. 2: Social factors (Digital print). Blackwell.

Marcellesi Christiane et al, 1985, « Vers des pratiques pédagogiques plurinormalistes », *in repère : pour la rénovation de l'enseignement du français* N°67, Institut National de Recherche Pédagogique, PP. 1-3. Disponible sur : [http://www.ife.ens-166-lyon.fr/publication/Edition\\_electronique/repères/](http://www.ife.ens-166-lyon.fr/publication/Edition_electronique/repères/)

Marchello-Nizia, Christiane et al. (dir.). (2020). Grande Grammaire Historique du Français (GGHF) (1<sup>re</sup> éd.). De Gruyter. <https://doi.org/10.1515/9783110348194>

Tarrade Louise, 2025, Approche computationnelle du changement linguistique sur Twitter : population, communautés, individus. Linguistique. Ecole normale supérieure de Lyon - ENS LYON, 2025. Français. NNT : 2025ENSL0018

## Annexes :

### ➤ Questionnaire pour étudiants

Avez -vous déjà utilisé l'IA dans vos recherches ? à quelle fin ?

Donner quelques avantages de l'IA dans vos travaux de recherches en linguistique ;

Connaissez-vous des inconvénients de l'usage de l'IA ? lesquels ?

Quelles différences peut-on établir entre les recherches avec l'IA et la démarche traditionnelles enseignée dans les universités ?

Laquelle des méthodes pratiquez-vous dans vos recherches ? pourquoi ?

Pensez-vous pouvoir travailler sans l'IA ?

➤ **Questionnaire pour les enseignants-chercheurs et chercheurs**

Avez-vous déjà fait usage l'IA dans vos recherches ? pourquoi ?

L'avez-vous déjà remarqué dans les écrits de vos étudiants ? comment cela se manifeste-t-il ?

Les méthodes traditionnelles de recherches ne vont-elles pas disparaître avec le temps ? pourquoi ?

Quelles sont les limites de l'utilisations de l'IA en linguistique ?

Quels sont les risques de l'utilisation de l'IA ?

Quel conseil pouvez-vous prodiguer aux étudiants qui font de l'IA, un usage permanent ?